

Appel à communications

Léonidas, Napoléon, Botzaris. Art et politique à l'ère des révolutions (1789-1832)

Date limite pour l'envoi des propositions : 1^{er} juillet 2021

Journées d'études organisées par l'École française
d'Athènes, le Fonds national pour la recherche scientifique
et la Fondation Teloglion

14-15 mai 2022, Ecole française d'Athènes, Fonds national
pour la recherche scientifique



Jean-Nicolas Laugier (1785-1875), « Λεωνίδας εν Θερμοπύλαις, Dédié aux Hellènes ». Paris, 1826 (d'après Jacques-Louis David).

Lors de la chute de Missolonghi en 1826, le graveur Jean-Nicolas Laugier publia une reproduction de la toile de Jacques-Louis David de 1814 représentant Léonidas et ses compagnons aux Thermopyles, se préparant au combat. La gravure portait le titre en grec « Λεωνίδας εν Θερμοπύλαις » et était dédiée « aux Hellènes ». La longue résistance et la chute héroïque de Missolonghi face aux troupes ottomanes étaient ainsi interprétées par les philhellènes et les Grecs révoltés comme un équivalent moderne de la bataille des Thermopyles contre l'armée perse de Xerxès I^{er}. Quant à la mort de Markos Botzaris, le général souliote chargé de la défense de la ville lors d'un siège précédent (1823), elle fut célébrée comme le miroir par excellence du sacrifice du roi de Sparte.

Figure emblématique des valeurs patriotiques et de l'amour de la liberté, Léonidas constituait un symbole bien établi dans la rhétorique libérale de l'époque¹. Dès 1817, la tragédie *Léonidas aux Thermopyles*, publiée anonymement l'année précédente à Hydra, fut ainsi jouée parmi la colonie grecque d'Odessa, par ailleurs berceau de la Filikí Etería². La Restauration hérita d'une image de Léonidas chargée d'allusions républicaines et bonapartistes : il représentait tour à tour la vertu civique et l'amour de la liberté, les

¹ Nina Athanassoglou, « Under the Sign of Leonidas: The Political and Ideological Fortune of David's Leonidas at Thermopylae under the Restoration », *The Art Bulletin*, 63/4 (1981), pp. 633-649.

² Anna Tabaki, « Το ελληνικό θέατρο στην Οδησό (1814-1818). Αθησαύριστα στοιχεία », *Ο Ερασιστής*, 16 (1980), pp. 229-238.

idéaux de 1789, les exploits militaires de l'Empire et les derniers souvenirs poignants de l'Empereur. Les références au héros des Thermopyles se trouvaient par conséquent associées aux idées de l'opposition libérale, qui soutenait la cause grecque à partir de 1821. Dans la rhétorique philhellène et l'imaginaire des révoltés, Léonidas et Botzaris incarnaient tous deux la défense des valeurs libérales contre le despotisme. Mieux, le symbole entrainait en résonance avec les entreprises « libératrices » de la France républicaine puis impériale, et en particulier ses projets politiques orientaux après la campagne d'Égypte et jusqu'à l'Expédition de Morée (1798-1828). On rappellera ainsi la légende tenace qui a vu dans Botzaris l'auteur – en réalité le copiste – d'un important dictionnaire de grec moderne et d'albanais (*Λεξικόν τῆς Ρωμαϊκοῦ καὶ τῆς Ἀρβανητικῆς Ἀπλῆς*) compilé à Corfou en 1809 à l'initiative de celui qui fut consul général de France à Ioannina durant l'essentiel du Premier Empire (1806-1812), François Pouqueville³.

L'objectif premier de ces journées d'études est de permettre à des spécialistes de différentes disciplines – archivistes, historiens et historiens de l'art – de mettre en commun leurs méthodes et de confronter leurs analyses autour de l'articulation historique et symbolique entre les trois figures de Léonidas, Napoléon et Botzaris. On cherchera notamment à réfléchir collectivement aux formes et aux modes de transferts entre politique, art et opinion publique, à une époque cruciale marquée par l'éveil du nationalisme grec et l'explosion révolutionnaire d'autre part, et de l'autre par l'abandon de l'alliance traditionnelle franco-ottomane et une série d'interventions militaires françaises en Méditerranée orientale. Une attention particulière sera notamment portée aux missions françaises dans les « terres grecques », leurs objectifs stratégiques ou scientifiques, leur participation à une meilleure connaissance de la Grèce et de ses habitants, ou encore leur rôle dans la formation de l'opinion publique européenne et du discours philhellène.

La durée des communications est de 20 mn. La langue des journées d'études est le français.

Les propositions de communications comporteront un résumé de 300 mots et une brève présentation de l'auteur (150 mots).

Envoi des propositions à :

- Mathieu Grenet, mathieugrenet@gmail.com
- George Toliás, gtolias@eie.gr
- Alexandra Voutyra, admin@teloglion.gr

Date limite pour la réception des propositions : 1^{er} juillet 2021

³ Titos P. Giochalis, *Το Ελληνο-Αλβανικόν Λεξικόν του Μάρκου Μπότσαρη (Φιλολογική έκδοσις εκ του αυτόγραφου)*, Athènes, Akademia Athenon, 1980. Pour une réfutation de la paternité de cette œuvre par Botzaris, voir Doris K. Kyriazis, « Greek-Albanian and Albanian-Greek lexicography in the 18th and 19th centuries », in Georgios K. Giannakis, Christoforos Charalambakis, Franco Montanari et Antonios Rengakos (dir.), *Studies in Greek Lexicography*, Berlin et Boston, Walter de Gruyter, 2019, pp. 41-56 (ici pp. 46-48). L'exemplaire manuscrit, conservé à la Bibliothèque Nationale de France (Supplément grec 251), porte en exergue la mention «Ce lexique est écrit de la main de Marc Botzaris à Corfou devant moi Pouqueville » ; <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b110002087/f2.item>.